

Trouvailles et



Junkers88



De Havilland Mosquito

retrouvailles

Vous vous souviendrez certainement que nous avons retrouvé les restes d'un Junkers88 (Un « JU88 ») abattu près de Toulouse (voir Monnaies et Détections n° 46 juin/juillet 2009).

Cet appareil allemand s'entraînait au vol de nuit lorsqu'il fut surpris par un Mosquito anglais, piloté par Alexander Lawson, ayant décollé de Sardaigne quelques heures plus tôt... Profitant de la nuit étoilée, le Mosquito surprit et abattit le JU88 qui ne s'attendait pas à une intrusion ennemie.

Regardez grâce aux liens Internet en fin d'article (i) une copie du carnet de vol d'Alexander Lawson, mentionnant cette mission et sa revendication (ii) le compte rendu d'accident de l'armée de l'air allemande. Il fut capté par les anglais : bien que codé par la célèbre machine « ENIGMA », les messages allemands furent décodés puis compilés dans ce qui fut nommé « ULTRA ». Enfin (iii) sa traduction en français.

Alexander Lawson terminera la guerre comme « Squadron leader » (chef d'escadrille) avec 3 victoires confirmées et décoré de la « Distinguished Flying Cross ».

Récemment, des recherches complémentaires sur le site du crash permirent de retrouver des pièces intéressantes du JU88 (1). Nous nous proposons de « les faire parler » avec vous :



Cette plaque (2) révèle des informations sur l'appareil abattu : elle confirme le type de l'avion (cette machine était un JU88A5, version du JU88 à voilure agrandie) ainsi que sa date de fabrication (août 1940). Cet élément a été fabriqué sous licence Junkers par le constructeur d'avion « Arado », ce qui explique la présence de ce nom.

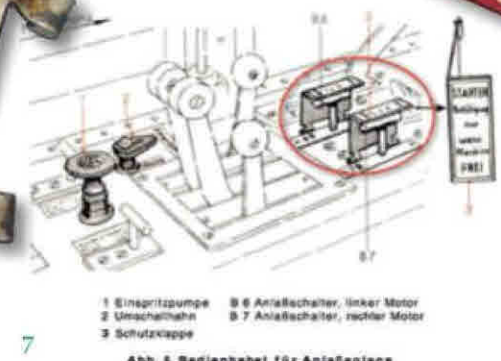
La deuxième étiquette (3) comporte des instructions relatives au circuit hydraulique (traduction : « Attention ! ne connecter ou déconnecter le trim que lorsque le compteur et le condensateur rotatif ont été réglés »).



Cette plaquette, elle, (4), était fixée sur le palonnier (« einneitspedal ») du JU88 (5).

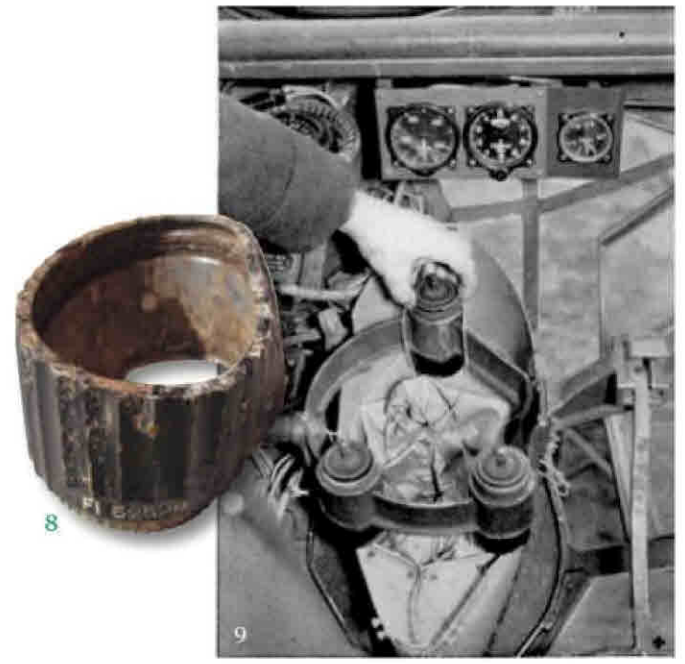


Un cache de protection en bon état (6) peut être positionné dans le cockpit (7) : il comporte des instructions destinées au pilote sur la séquence de démarrage du moteur.



1 Einspritzpumpe 6 Anlaßschalter, linker Motor
 2 Umschaltmehrn 7 Anlaßschalter, rechter Motor
 3 Schutzklappe
 Abb. 5 Bedienhebel für Anlaßanlage

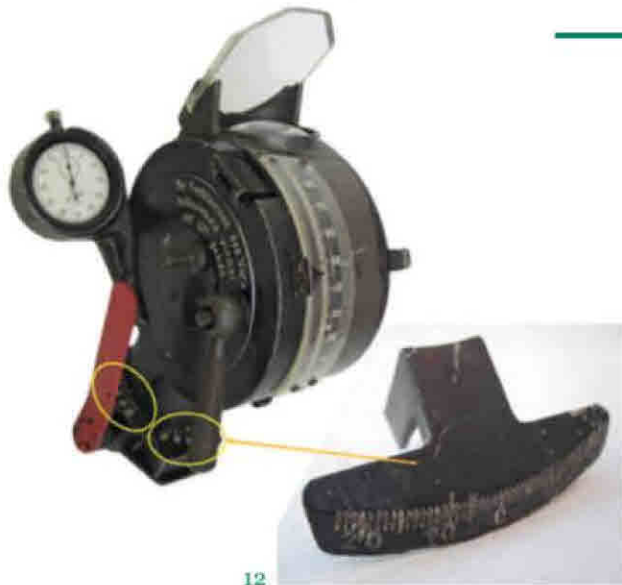
Une roulette (8) s'avère être la mollette de réglage du viseur LÖfte 7C. Le JU88 était aussi un bombardier (9).



Ce petit composant (10) marqué « boot/frei » (traduction : « bateau/libérer ») était à côté du levier permettant de larguer le canot gonflable en cas d'amerrissage, regardez le schéma du manuel d'opérations du JU88 en photo 11.



1 Release lever
 2 Safety catch
 3 Pull cable mechanism
 4 Lever first stage "release hatch"
 5 Lever second stage "release boat"



12

Enfin, une pièce graduée qui paraît être la partie inférieure du vernier de réglage de la lunette de visée (12). Après avoir travaillé sur les vestiges de l'appareil abattu, il reste une autre quête : chercher à retrouver les hommes derrière ces machines.

Le premier élément m'arrive un peu par hasard : un passionné d'aviation danois lisant un de mes messages sur un forum spécialisé me propose la photo de l'un des membres de l'équipage du JU88. C'est en fait un faire-part de décès en sa possession qu'il me fait parvenir (13/13bis).

Ce document émouvant permet de visualiser l'un des quatre jeunes allemands tués à bord de ce JU88 : le mitrailleur de l'appareil.

Puis, côté anglais, j'apprends que le pilote du Mosquito a continué de voler après la guerre. L'idée me vient alors qu'il est peut-être encore vivant. Je pars à sa recherche : j'envoie en Angleterre des courriers et des mails à de nombreuses associations d'anciens de la Royal Air Force, du squadron 23, etc... pour retrouver sa trace.

Cette quête reste sans résultats pendant environ deux ans, jusqu'au matin où mon téléphone sonne : une voix anglaise âgée demande à me parler, et c'est lui, Alexander Lawson, le pilote du Mosquito qui a reçu un de mes messages et avec qui le contact est pris.



13

13 bis



Quelques mois plus tard, je le rencontre à Londres (14) et il me raconte cette nuit du 6 janvier 1944 pendant laquelle, avec trois Mosquitos, ils s'étaient relayés au-dessus de Toulouse pour harceler les équipages allemands qui s'entraînaient.

Alexander me donnera aussi le contact de son navigateur, vivant en Nouvelle Zélande, avec qui j'aurai un échange téléphonique et qui me racontera cette mission de guerre.

Ce complément d'enquête aura ainsi permis non seulement de retrouver des éléments d'avion intéressants, mais aussi d'associer des visages aux noms des protagonistes de ce fait de guerre.

Car c'est bien là l'essence de notre quête qui consiste à toujours sortir de l'oubli la part de l'humain existant derrière chaque élément d'aéronef que nous pouvons retrouver.



Gilles Collaveri

Gilles.collaveri@hotmail.fr — 0607318928

N'hésitez à retrouver nos chroniques sur le site Aeromed.fr

Liens :

- Logbook A.Lawson : <http://www.petit-fichier.fr/2012/10/23/logbook-a-lawson/>
- rapport ULTRA : <http://www.petit-fichier.fr/2012/10/23/rapport-ultra-wnr-0166/>
- traduction rapport ULTRA : <http://www.petit-fichier.fr/2012/10/23/traduction-rapport-ultra/>

Remerciements : Francis Bergèse, Philippe Dufrasne, Thierry Frances, Alexander Lawson, Tom & Moira Lawson, Steve Polyak (pour son expertise unique), Snautzer, Colin Woolfson, Britta Von Rettberg.

Crédit photo : Dapi89 (JU88), imperial war museum (Mosquito)

THE PECHBUSQUE JUNKERS88

You will certainly remember that we found the remains of a Junkers88 (« Ju88 ») which was shot down near Toulouse in 1944 (Monnaies et detections N°46);

This German aircraft was performing night training when it was caught by surprise by an English Mosquito, handled by Alexander Lawson, which had taken off from Sardinia a few hours earlier.. Taking advantage of the bright night, he shot down the JU88 which did not expect such a threat.

You can read here appended (i) a copy of Alexander Lawson's logbook, showing this mission and this kill (ii) the accident report written by the German Army. Although it was coded with the famous "Enigma" machine, the British managed to read and translate it and such messages were stored in the so-called "ultra" files. (iii) then, its translation (in French);

Alexander Lawson will end the war as Squadron Leader with 3 confirmed kills and with one the highest decoration: the "Distinguished Flying Cross".

Recently, new searches on site lead us to find interesting JU88 parts (picture 1) , which we will look at together:

- this plate (picture 2) provides us with many information: the aircraft type (we are facing a Junkers88 A-5, an extended wing version), and the manufacturing date. The aircraft part that bore this plate was built under Junkers Licence by Arado, thus this name appearing;
- the second label (picture 3) shows instructions concerning the hydraulic system (translation: "be careful! Connect or disconnect the trim only when the rotating condenser has been trimmed");
- this plate (picture 4) was affixed on the rudder pedal ("einneitspedal") of the JU88.
- A cover in good status (picture 6) can be positioned in the cockpit area: it shows instructions for the pilot concerning the engine start;
- This small wheel (picture 8) was to adjust the bombersight Löfte 7C. (The JU88 was a bomber too);
- This small component (picture 10) marked "boot/frei" (translation: "boat/free") was next to the lever enabling the release of the inflatable dinghy which was on board the JU88, in case it had to ditch in the sea.
- Finally, this small part with graduation (picture 12) was the lower part of the bombersight instrument.

After having worked on the remains of the crashed aircraft, its is interesting to try to know more about the men that were behind theses machines; This is what we did.

